

L

Le commerce extérieur reprend des couleurs

Les exportations et les importations de marchandises en valeur sont réparties à la hausse en 2010 à La Réunion. Les exportations progressent fortement de 12,3 %, et atteignent ainsi un niveau record. Les importations progressent plus modestement de 2,1 %, et ne retrouvent pas le niveau de 2008. De plus, les prix des importations ont dans le même temps augmenté de 3,7 %, ce qui entraîne finalement une baisse des importations en volume. En 2009, les exportations avaient reculé de 3,5 % et les importations de 7,5 %.

Sur l'année, le déficit commercial de La Réunion augmente de 1,5 %. Le taux de couverture des importations par les

exportations (5,9 %) est pratiquement stable en 2010.

Une reprise en demi-teinte de la consommation des ménages

Les importations de biens de consommation industriels à destination des ménages augmentent de 11,4 % en 2010, après le coup de frein enregistré en 2009 (-6,8 %) (tableau 1). Il s'agit principalement de l'habillement et du cuir (+13,0 % après -6,9 % en 2009) mais surtout des biens d'équipement du foyer. Ils augmentent de 19,5 % après avoir chuté de 14,8 % en

■ Tableau 1
Bonne reprise des importations de biens de consommation et de biens intermédiaires

Produits	Importations		Exportations	
	2010 ^p en millions d'euros	Évolution 2010/2009 en %	2010 ^p en millions d'euros	Évolution 2010/2009 en %
Agriculture, sylviculture, pêche	91	9,2	4	-35,9
Industries agricoles et alimentaires	653	1,6	173	10,1
- dont sucre	1	51,0	82	4,4
Industrie des biens de consommation	917	11,4	11	18,1
Industrie automobile	426	-8,1	22	9,7
- dont voitures particulières neuves	248	-3,2	1	n.s.
Industries des biens d'équipement	669	-23,6	36	15,4
- dont hors avions lourds	606	0,6	36	15,4
Industries des biens intermédiaires	980	11,9	30	13,4
- dont industrie des produits minéraux	104	7,2	1	10,3
Combustibles et carburants	518	30,7	5	n.s.
Autres	12	-27,5	0	181,2
TOTAL	4 265	2,1	281	12,3

Source : Douanes

p : Résultat provisoire

n.s. : Résultat non significatif



Ce

Commerce extérieur

2009. D'ailleurs, les importations de biens d'équipement dépassent celles de 2008, et s'élèvent à 303 millions d'euros en 2010. Malgré tout, le commerce automobile reste affecté : les importations en valeur qui avaient chuté de 24,0 % en 2009 reculent de nouveau de 8,1 % en 2010. Les importations de voitures particulières neuves diminuent de 3,2 %.

Les importations de produits alimentaires se redressent cette année, en particulier les produits agricoles (+ 9,4 %) mais aussi les boissons (+ 3,4 % après - 9,8 % en 2009).

Les importations de biens intermédiaires repartent

Les importations de biens intermédiaires, nécessaires à l'activité des entreprises, progressent de 11,9 %. Elles avaient chuté de 11,2 % en 2009. Les principales augmentations concernent la métallurgie et transformation des métaux (+ 18,0 %), le travail du bois (+ 17,6 %) et la chimie, le caoutchouc et les matières plastiques (+ 14,2 %). Les produits minéraux, liés à l'activité de la construction, se redressent (+ 7,2 %) après avoir perdu 18,9 % en 2009.

Les combustibles et carburants poursuivent un mouvement de balancier. Malgré des volumes importés en légère baisse, les importations en valeur progressent de plus de 30 %, leurs prix s'étant appréciés de 32 % en 2010.

Par ailleurs, les importations de biens d'équipement sont en baisse de 23,6 % en 2010, suite à l'achat de deux avions lourds en 2009 pour 273 millions d'euros. Hors avions lourds, les importations de biens d'équipement¹ sont pratiquement stables en valeur (+ 0,6 %) à 606 millions d'euros. Néanmoins, elles sont très en retrait par rapport au niveau atteint en 2008 (686 millions

¹ Les importations de biens d'investissement qui incluent les véhicules utilitaires et excluent le travail des métaux baissent de 4,1 % en valeur en 2010.

d'euros). Dans ce contexte, les biens d'équipement mécanique sont bien orientés (+ 10,2 %) après la chute de 2009 (- 30,5 %). Les équipements électriques et électroniques, qui ont le moins subi la crise en 2009, progressent de 5,2 %

Les fournisseurs restent les mêmes

Le classement des principaux fournisseurs de La Réunion reste identique en 2010, à l'exception des États-Unis qui avaient bénéficié en 2009 des importations d'avions (tableau 2). La France métropolitaine demeure le principal fournisseur, elle fournit 52,4 % des importations réunionnaises. Néanmoins, la part des importations en provenance des autres pays augmente. En particulier Singapour, du fait du renchérissement du prix des carburants, l'Allemagne, pour les équipements mécaniques et les composants électriques et électroniques et la Chine. La Chine se situe sur les marchés

■ Tableau 2

Le classement des principaux fournisseurs est inchangé

Principaux fournisseurs	2010 ^p en millions d'euros	Évolution 2010/2009 en %
France métropolitaine	2 313	2,2
Union européenne hors France - dont Allemagne	543 201	16,1 54,6
Singapour	390	32,9
Chine	288	22,8
Afrique du Sud	107	-6,6
États-Unis	91	- 70,1
Îles de l'Océan Indien	53	3,7

Source : Douanes

p : Résultat provisoire



■ Tableau 3
Exportations par pays en 2010

Principaux clients	2010 ^p en millions d'euros	Évolution 2010/2009 en %
France métropolitaine	89	-18,4
Îles de l'Océan Indien	53	5,5
- dont Mayotte	26	4,7
- dont Madagascar	15	-6,6
- dont Maurice	7	3,1
Union européenne hors France	63	76,1
Hong-Kong	13	48,2
Japon	11	64,1
Inde	10	28,7
États-Unis	8	15,9

Source : Douanes ^p : Résultat provisoire

porteurs des équipements électriques et électroniques, de la transformation des métaux et des biens d'équipement du foyer.

Les exportations atteignent un niveau record

Les exportations réunionnaises se montent à 281,5 millions d'euros en 2010. C'est 12,3 % de plus qu'en 2009 et 3,8 % de plus qu'en 2007, précédent record en terme d'exportations.

Cette hausse s'explique principalement par les exportations de produits de l'industrie agroalimentaire (+10,1 %) qui représentent 61 % des exportations réunionnaises. Les exportations de sucre augmentent de 4,4 % après avoir baissé en 2009, mais la majeure partie de la croissance est le fait de la légine. Ce poisson, pêché dans les Terres Australes et Antartiques Françaises (TAAF), est très apprécié sur les marchés asiatiques pour sa chair. Les quantités exportées augmentent de

6,1 % et leur valeur de 24,6 % pour atteindre 46 millions d'euros.

Les autres biens exportés ne sont généralement pas produits à La Réunion. Ils sont seulement en transit sur l'île ou correspondent à des produits d'occasion ou à des déchets. Les exportations de biens d'équipement progressent de 15,4 %, principalement dans l'aéronautique ou le médical, et les biens intermédiaires de 13,4 %. En particulier, les exportations de déchets, qui constituent la moitié des biens intermédiaires, bondissent de 47,5 % en 2010.

Les principaux clients de La Réunion (tableau 3) sont la France métropolitaine (32 % du total des exportations), les pays de l'Union européenne (22 %) et les îles de l'Océan Indien (Comores, Madagascar, Maurice, Mayotte, Seychelles : 19 %). La balance commerciale entre les îles de l'Océan Indien et La Réunion est pratiquement équilibrée. ■

Michel BRASSET
Direction régionale de l'Insee



Ce

Commerce extérieur

91 500 tonnes de déchets exportés

Du fait de son isolement géographique et de l'étroitesse de son marché, La Réunion ne peut développer toutes les filières de recyclage de déchets qui lui seraient nécessaires. Les efforts en terme de tri sélectif permettent de mettre en place des filières d'exportations de déchets « homogènes » qui acquièrent une valeur marchande. Ces exportations progressent de 47,5 % en valeur en 2010, ce qui correspond à 91 500 tonnes de déchets. Ces déchets suivent des filières d'exportation différentes suivant leur contenu dangereux ou non en application de la convention de Bâle².

Les **déchets non dangereux** constituent la plus grande part des tonnages exportés. Ce sont essentiellement des déchets métalliques (42 800 tonnes) et du papier, carton (34 600 tonnes). L'Inde en est la destination principale (80 % pour les déchets métalliques et 60 % pour le papier et la carton).

Toutefois, d'autres pays se positionnent comme la Malaisie, Singapour et le Pakistan (déchets métalliques), la Chine et la Thaïlande (papier, carton).

La France métropolitaine est destinataire des **déchets dangereux**, à hauteur de 4 700 tonnes. Ils sont constitués de piles et d'accumulateurs hors d'usage, de produits résiduels des industries, d'huiles usagées et de déchets pharmaceutiques.

Pour les **filières spécialisées**, l'Afrique du Sud reçoit 96 % des déchets de verre exportés de La Réunion (8 100 tonnes). Sur l'aluminium et le cuivre, l'Inde est en position de quasi-exclusivité, et Hong-Kong s'approprie les matières plastiques. Enfin, à un degré moindre, Madagascar et les Comores sont les destinataires principaux des pneumatiques usagés.

² La convention de Bâle est un traité international qui a été conçu afin de réduire la circulation des déchets dangereux entre les pays, en particulier à destination des pays en développement.

■ Tableau 4

Exportations de déchets en 2010 : 46 % de déchets métalliques

en tonnes

	Inde	Autres pays d'Asie	France	Afrique du sud	Îles de l'Océan Indien	Autres pays	Total
Caoutchouc	190	110	0	0	30	120	430
Aluminium	730	10	0	0	0	0	740
Cuivre	300	0	0	0	0	0	300
Déchets ferreux	33 030	7 790	440	0	60	0	41 320
Déchets pharmaceutiques	0	0	50	0	0	0	50
Plomb, zinc, étain	0	0	0	0	0	50	50
Matières plastiques	40	1 390	0	0	0	0	1 430
Papier, carton	20 730	13 850	0	0	0	0	34 580
Huiles usagées	0	0	50	0	0	0	50
Piles et accumulateurs hors usages	0	0	2 290	0	0	20	2 310
Pneumatiques usagés	0	0	0	0	70	10	80
Produits résiduels des industries	0	0	1 900	0	0	80	1 990
Sciures et déchets de bois	0	0	20	0	0	0	20
Verre	0	360	0	7 760	0	0	8 120
Total	55 020	23 510	4 750	7 760	160	280	91 470

Source : Douanes